


#326 / JUIN / 2022

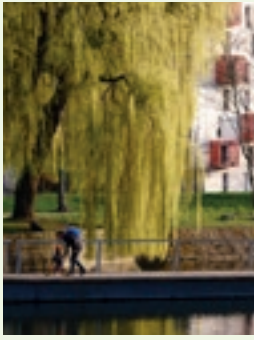
Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



**Un patrimoine
naturel à restaurer**



J. Dorkel

EN COUVERTURE

Lieu de promenade et de découverte, la ceinture verte de Strasbourg est amenée à s'étendre jusqu'à 1400 hectares.

Sommaire

#326 / JUIN / 2022

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg

www.strasbourg.eu



A. Hefti

En ville

À Strasbourg, on plante dans les rues et les jardins partagés, on expérimente dans les espaces publics, on rénove dans le logement social, on fait preuve de solidarité et on se souvient.

6-13

Grand format

La ceinture verte célèbre son centenaire. L'occasion de fêter ce réservoir de nature, de le redécouvrir, de l'étendre et de mieux le protéger.

14-17

Rencontres

Avec Vanessa Verrière, Sandra Geiger Jacob et Bruno Patino.

18-19

Temps libres

La musique occupe tous les terrains, de la fête du même nom au festival Contre-temps, en passant par la Symphonie des Deux-Rives, les concerts des Percussions ou encore le cinquième album de Lyre le Temps.

22-28



J. Dorkel



L. Piccarreta



J. Dorkel

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Lucie d'Agosto, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2022 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

VERTEIDIGUNG UND AUSWEITUNG UNSERES KLIMASCHUTZSCHILD

Die Stadt wird von einem Netz aus Parks und Uferböschungen, Gemeinschafts- und Kleingärten eingefasst, einem von Wasserläufen durchzogenen, grünen Kleinod. Straßburgs Grüngürtel, dessen hundertjähriges Bestehen wir in diesem Jahr feiern, ist ein außergewöhnliches Erbe. Ursprünglich diente er der Versorgung der Stadt. Dann erfüllte er mit seinen Festungsbauten Verteidigungszwecke. Und heute ist er Gegenstand einzigartiger politischer Bestrebungen. Unser Grüngürtel, der von unseren Einwohnerinnen und Einwohnern sowie von unseren Vereinen verteidigt wird und allzu lange zu Unrecht als Baugrundstücksreserve betrachtet wurde, hat der um sich greifenden Urbanisierung jahrein, jahraus standgehalten. In Wahrheit ist er eine Naturreserve, deren ursprüngliche Funktion wir wieder herstellen werden. Wir müssen schützen, was uns schützt, und daraus unseren Umwelt- und Klimaschutzschild machen, ein Bollwerk angesichts des massiven Artensterbens. Gemeinsam mit gut zwanzig Akteuren arbeiten wir ein Gesamtkonzept aus, mit dem der verstärkte Schutz des Grüngürtels besiegelt werden soll. Die betroffene Fläche wird sogar über diese 800 Hektar hinausgehen und sich auf 1400 Hektar erstrecken. Der Grüngürtel ist dann keine Fläche mehr, an der „herumgeknabbert“ werden kann – er wird zum Leitfaden einer neuen Art und Weise, die Stadt zu gestalten.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



DÉFENDRE ET ÉTENDRE NOTRE BOUCLIER CLIMATIQUE

C'est un écrien qui encercle la ville, un écrien verdoyant et baigné de cours d'eau, un réseau de parcs et de berges, de jardins partagés et familiaux, où s'entrelacent trames vertes et bleues. La ceinture verte de Strasbourg est une chance et une force, un patrimoine exceptionnel qui mérite aujourd'hui toute notre attention et fait l'objet d'une ambition politique inédite.

Jadis réservoir nourricier de la ville, faite de cultures et de vergers, puis zone de défense avec ses fortifications militaires et glacis sur 11 km, elle devient le lieu des promenades au grand air avec l'essor des questions de salubrité publique.

Rares sont les villes françaises qui disposent encore d'un tel patrimoine naturel. À Strasbourg, nous fêtons cette année son centenaire, l'occasion de découvrir et de redécouvrir ce bien commun à travers des balades et une série d'événements.

Défendue par les habitant.e.s et collectifs, notre ceinture verte a résisté bon an mal an aux assauts de l'urbanisation. Mais elle ne doit plus être considérée comme une réserve foncière : elle est une réserve du vivant. Nous allons la rétablir dans sa fonction première, de protection, en phase avec les menaces et urgences contemporaines, celles du XXI^e siècle, liées aux dérèglements du climat. Il nous faut protéger ce qui nous protège, ce qui nous permet de lutter contre les températures caniculaires, les sécheresses, la pollution de l'air... Elle est notre bouclier écologique et climatique ; elle est un rempart face à l'effondrement de la biodiversité. Les endroits où elle a été endommagée seront restaurés, pour maintenir les continuités indispensables à la flore et la faune, garantir un refuge aux espèces rares et protégées qu'elle abrite.

Dès le début du mandat, nous avons engagé un travail avec une vingtaine d'acteurs, associatifs et institutionnels. Un livre blanc rassemblant toutes les contributions sera publié cet été, avant un schéma directeur paysager entérinant la requalification de la ceinture verte. Cette protection réglementaire renforcée nous permettra de limiter et d'encadrer les nouveaux projets. Le périmètre concerné dépassera l'emprise des 800 hectares qu'elle couvre, pour s'étendre sur 1400 hectares. Elle n'est plus une terre à grignoter, mais le fil conducteur d'une nouvelle manière de fabriquer la ville.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

DEFENDING AND EXTENDING OUR CLIMATE SHIELD

It forms a bower encircling the city, a bower of green irrigated by waterways, a network of parks and riverbanks, allotments and family gardens. Strasbourg's green belt is an outstanding heritage and this year we celebrate its hundredth anniversary. It was once the market garden that fed the city, then a military defence area with fortifications, and now it is the subject of an unprecedented political ambition. Defended by local residents and associations, our green belt, for too long wrongly considered as a land reserve, has held out over the years against creeping urbanisation. In actual fact it is a reserve of natural life and we fully intend to restore it to that primary function. We have to protect an asset that protects us, to make it our ecological and climate shield and a rampart against collapsing biodiversity. We have embarked, with twenty or so stakeholders, on the job of drawing up a master plan to set in stone the protection of the green belt. The scope concerned will be larger than the current footprint of 800 hectares, extended to 1400 hectares. This is no longer an area of land to be nibbled away, but the thread that is going to guide us to a new way of making a city.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

Un jury citoyen pour transformer Noël

Après une consultation et de premiers changements en 2021, la Ville invite les habitants-es à participer activement à la démarche.



2300 personnes ont répondu à la consultation en décembre 2021.

CONSULTATION

«Strasbourg capitale de Noël est un événement de référence qui, avec les années, a fini par être boudé par la population locale», explique la maire, Jeanne Barseghian. Pour elle, «il est essentiel de travailler sur la réappropriation de cet événement et sur son impact au centre-ville.»

Les travaux ont débuté dès 2020, malgré une annulation pour cause de covid, et ont débouché sur de premiers changements dès l'édition 2021, comme la nouvelle répartition des chalets dans la Grande-Île, la réorganisation des flux, l'élargissement des allées... Une consultation citoyenne, à laquelle ont répondu 2300 personnes, a également permis de mieux identifier les points forts et les points faibles de la manifestation, appréciée par près de 80% des participants. Une majorité de réponses porte sur la qualité des produits, la communication, le renouvellement des décorations et illuminations, l'aspect écologique et l'extension dans les différents quartiers de la ville.

«Une large dynamique de transformation est à l'œuvre, portée par un dialogue avec les acteurs socio-professionnels. Il ne manquait plus que les citoyens autour de la table», ajoute Guillaume Libsig, adjoint en charge de l'animation.

50 VOLONTAIRES SUR TROIS THÉMATIQUES

Cela sera prochainement chose faite, via le jury citoyen en cours de constitution. «Des courriers d'appel à volontaires seront envoyés à 12000 habitants tirés au sort sur les listes électorales», complète Carole Zielinski, adjointe en charge de la participation citoyenne. Un second tirage au sort permettra de retenir 50 Strasbourgeois et Strasbourgeoises représentatifs. Ces derniers plancheront ensuite, huit mois durant, sur trois thématiques : le renforcement de l'expérience collective au sein de tous les quartiers, l'offre de produits vendus et l'insertion de l'événement dans la vie quotidienne des Strasbourgeois. ●
Véronique Kolb

agenda

DEUX ASSEMBLÉES DE QUARTIER

RENDEZ-VOUS Dans le cadre de la démarche «ateliers de quartier», des assemblées de quartier se tiendront pour les secteurs suivants :

- **Robertsau-Wacken**, le 7 juin de 20h à 22h, au 119 rue Boecklin ;
- **Port-du-Rhin**, le 8 juin de 18h30 à 20h30, au Point Coop. ●

[INFO +] participer.strasbourg.eu/ateliers-de-quartiers



pétition

« GÉNÉRALISER LES BACS À COMPOST EN VILLE »

DÉCHETS « Si la mairie prévoit des subventions pour l'achat de bacs à compost privés, il est temps qu'elle se saisisse de la gestion du compostage collectif. Le travail bénévole, même si subventionné, ne peut suffire à la gestion d'un réseau couvrant tous nos quartiers. Il s'agirait donc : d'installer un réseau de bacs à compost (parcs, écoles, bâtiments publics, etc.) et surtout de dédier des employés à leur gestion. Ensemble, transformons ce gaspillage en ressource pour nos quartiers. » ●

[INFO +] Cette pétition déposée par un-e habitant-e peut être signée sur le site participer.strasbourg.eu/petitions

débats

COMITÉ DES USAGERS-ÈRES DU NUMÉRIQUE, VERSION 2

INSCRIPTIONS Afin d'impliquer les habitants dans la co-conception de leurs services numériques, leurs tests et leurs évolutions, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg avait mis en place, dès 2018, un comité des usagers du numérique. Si celui-ci a prouvé l'efficacité d'un dialogue direct entre les citoyens et les agents de la collectivité pour obtenir des solutions concrètes, il a aussi montré les limites d'un dispositif qui peut souffrir du manque d'assiduité de ses membres.

Pour contourner ces écueils, une nouvelle formule du comité sera mise en place à partir de septembre. Elle repose sur un panel citoyen, vivier constitué de publics de différents profils ayant répondu au questionnaire en ligne et de personnes empêchées ou éloignées du numérique mobilisées via d'autres canaux. À chaque nouveau projet, les services de la collectivité pourront ainsi solliciter un groupe d'usagers représentatif pour participer à des ateliers de co-construction. Si rendez-vous est déjà pris pour travailler de mi-septembre à mi-octobre sur l'évolution de participer.eurometropole.eu, les inscriptions restent ouvertes jusqu'au 25 juin, via le questionnaire, aux personnes souhaitant rejoindre le comité. ●
S.P.

[INFO +] participer.strasbourg.eu/usages-numeriques
Pour répondre au questionnaire : stras.me/usages-numeriques

Une plaque pour symboliser l'engagement européen

Strasbourg est officiellement labellisée «Ville européenne.» Un signe de reconnaissance du travail engagé et à venir.

DISTINCTION La candidature de Strasbourg au label «Ville européenne» était «naturelle». «Elle correspond aux enjeux et objectifs européens portés par la collectivité», a souligné la maire, Jeanne Barseghian, le 5 mai, lors de l'inauguration de la plaque éponyme, désormais accrochée sur les grilles de l'Hôtel de ville. Le label, que Strasbourg a obtenu en mars, salue l'engagement européen de la capitale alsacienne, son action pour la promotion de la démocratie et sa manière de faire vivre l'esprit européen à l'échelle locale. Pour les représentants des trois mouvements associatifs qui portent ce label, c'est une belle reconnaissance.

«Strasbourg a un devoir d'exemplarité», ont ainsi glissé les Jeunes européens, avant d'appuyer sur la nécessité de «promouvoir la citoyenneté européenne et de mettre l'Europe au cœur des territoires».

VILLE LABORATOIRE

Les membres de l'Union des fédéralistes européens ont, quant à eux, souligné «l'importance pour Strasbourg d'intégrer le réseau lié au label et la responsabilité de la Ville de transmettre les valeurs et le sens démocratique européens, pour faire vivre l'Europe au jour le jour». Même volonté pour le Mouvement européen, qui «se réjouit de l'exemple que



La plaque est désormais accrochée sur les grilles de l'Hôtel de ville.

J. Dorckel

Strasbourg pourra donner et de la mobilisation citoyenne que le label suscite». «Les collectivités, Ville et Eurométropole, dessinent un territoire qui est un véritable laboratoire de

politiques publiques innovantes, a conclu Jeanne Barseghian. Nous espérons également inspirer l'Europe. Ce label en est l'illustration.» ● Véronique Kolb

Un vin franco-allemand



Les deux maires ont participé à la mise en terre devant la cave des hospices.

P. Stirnweis

JUMELAGE Pour célébrer le 60^e anniversaire de son jumelage avec Strasbourg, Stuttgart a créé une parcelle franco-allemande en plantant 500 pieds de vigne. Les ceps alsaciens ont été surgreffés avec des variétés allemandes et, à l'inverse, les ceps allemands ont été surgreffés avec des variétés françaises. Les vendanges auront lieu en septembre et une partie de ce vin transfrontalier sera vinifié dans la cave historique des hospices de Strasbourg puis à déguster à partir de 2023. «Nous avons sélectionné des cépages nobles de riesling

alsacien et de trollinger allemand qui vieillissent bien», précise Fritz Kuhn, le maire de Stuttgart. 50 pieds de vigne ont également été plantés devant la cave des hospices strasbourgeois. «Ils ne nécessitent pas de soins et résistent aux maladies», ajoute Xavier Muller, président de la Société d'intérêt collectif agricole qui gère la cave historique en partenariat avec l'Hôpital civil. Les raisins sont destinés à être mangés, et non transformés en vin, les gens pourront se servir en passant.» ● Léa Davy

500
ceps
ont été plantés à Stuttgart.



E. Gegarra

Strasbourg, ça pousse de plus belle

Plus de 200 projets de végétalisation de l'espace public ont été lancés et la dynamique se poursuit. Avis aux jardiniers et jardinières, les pieds d'immeubles n'attendent que vous.

Lamier, mauve, coquelicot, rose trémière, pavot de Californie, pavot des montagnes, bourrache... Il n'est pas nécessaire d'aller loin pour trouver une telle diversité végétale. Boulevard Tauler, au pied d'un immeuble, une habitante prodigue à ces plantes des soins qui les aident à s'épanouir. Elle fait partie, comme des centaines d'autres personnes, de ces joyeux jardiniers amateurs de l'opération Strasbourg ça pousse. « Notre objectif,

explique Suzanne Brolly, adjointe à la maire en charge de la ville résiliente, est de transformer la ville avec les citoyens. D'autant que chaque mètre carré végétalisé est une réponse aux enjeux climatiques et environnementaux. »

DEMANDES EN LIGNE

En cinq ans, plus de 200 projets de « végétalisation citoyenne » ont vu le jour, parmi lesquels 160 sur les trottoirs, 64 en pied d'arbres et six en façade,



Notre objectif est de transformer la ville avec les citoyens. »

Suzanne Brolly

adjointe à la maire en charge de la ville résiliente

pour quelque 755 m² de trottoirs déminéralisés. Le résultat est visible sur la carte interactive dédiée, « et on continue sur cette lancée », martèle l'adjointe. « Les habitants peuvent faire une demande en ligne pour végétaliser un pied d'arbre, un trottoir, une façade, sous réserve que l'espace et la voie de circulation soient suffisants, l'orientation adéquate et le projet situé sur le domaine public. Ils disposent aussi du bouton "Arbre" sur le site web pour demander une plantation près de chez eux. » Si le projet est accepté, la collectivité aménage l'espace public pour qu'il soit prêt à planter et accompagne les porteurs de projets avec des animateurs « Jardinage naturel ». Après, l'aventure commence, et « c'est du bonheur et aussi un engagement à long terme », conclut Suzanne Brolly. Marie Lemaire, jardinière du boulevard de la Marne, le sait bien. Elle chouchoute son parterre avec amour, été comme hiver, qu'il s'agisse d'arroser ou de désherber. Ses iris bleues illuminent une place très minérale et favorisent le dialogue chaque fois que Marie descend s'en occuper. Comme un trait d'union, naturel et végétal, nécessaire. ● Véronique Kolb



strasbourgccapousse.eu

Faire face au passé

À l'issue des conclusions de la commission scientifique pour l'histoire de la faculté de médecine, un travail mémoriel collectif va être engagé.

RECHERCHE Mise en place par la présidence de l'Université, la commission historique internationale et indépendante dont la mission était d'éclairer l'histoire de la *Reichsuniversität Straßburg* entre 1941 et 1944, et plus particulièrement les activités de la faculté de médecine, a remis ses conclusions début mai. «*La Reichsuniversität Straßburg avait pour mission de consolider la politique de germanisation durant l'occupation nazie après l'annexion de l'Alsace, de garantir l'assistance à la Wehrmacht et la SS, et de promouvoir par la recherche et l'enseignement la supériorité de la race aryenne*», constatent Paul Weindling et Florian Schmaltz, présidents de la commission historique. Les travaux documentent

le parcours des 86 victimes, femmes et hommes juifs de toute l'Europe, déportés et exécutés au camp du Struthof à Natzwiller. Ils identifient aussi des victimes de recherches biomédicales sur le phosgène, le gaz moutarde ou le typhus... «*Ce travail historique est indispensable pour faire sortir de l'ombre ces fantômes du passé*», commente Jean Sibilia, doyen de la faculté de médecine. Cela passera par l'édification de sites mémoriels ouverts au public, comme le recommandent les membres de la commission. «*Les faits découverts doivent reprendre leur place dans notre mémoire, il nous faut y faire face et les assumer, il nous faut nous souvenir des victimes, leur rendre leur identité, leur biographie*», abonde la maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian, qui annonce que la Ville «*prendra toute sa part pour poursuivre le travail mémoriel engagé, aux côtés de l'Université et de son président*». ●
Thomas Calinon

6
ans de
travaux
pour la
commission
historique.



Cours inaugural de la faculté de médecine de la *Reichsuniversität*, le 24 novembre 1941.

Soins et abris pour les chats errants

FAUNE En partenariat avec la fourrière strasbourgeoise, la Ville lance un plan d'action pour gérer les colonies de félidés sauvages. Les chats sont capturés sans violence, emmenés chez le vétérinaire, stérilisés et, spécificité strasbourgeoise, ensuite placés en famille d'accueil, via les associations Catmondoux, les Chatfranchis, ERA et la SPA. A minima le temps de la convalescence, mais aussi pour adoption si l'animal est sociabilisable. Sinon, les chats seront relâchés après quelques jours, sur leur site de capture où des «chatipis» seront progressivement installés. 24 de ces grands abris en bois, imaginés par les services de la Ville et fabriqués par une société d'insertion seront, dans un premier temps, déployés sur le terrain. ●



Au boulot à vélo saute la frontière

DÉPLACEMENTS Co-organisé par l'association Cadr67 et l'Eurométropole, le challenge Au boulot à vélo invite chaque année les salariés des entreprises locales à tester le «vélotaf». Avec toujours le même objectif : sensibiliser, inciter et montrer, par la pratique, que venir à vélo au travail, c'est faisable et même plutôt agréable. Au menu de cette année, les retours des parcs d'assistance, de la chasse aux balises, des défis photos et vidéos, du suivi sur l'appli mobile et bien sûr, la possibilité pour les télétravailleurs de participer à leur manière. Mais la grande nouveauté de cette treizième édition, c'est son ouverture au transfrontalier, via un partenariat avec l'Eurodistrict, permettant aux habitants et aux entreprises de l'autre côté du Rhin de participer aussi. Plusieurs objectifs sont lancés, comme atteindre 500 entreprises participantes, 10 000 participants au total et surtout, un million de kilomètres parcourus, contre 970 000 l'an dernier. ●



inscription sur auboulotavelo.eu

Des promeneurs solidaires

L'association Respir organise tous les week-ends des randonnées sportives interculturelles et solidaires dans les Vosges.

Respir compte

300
adhérents-es

dont 200 sont réfugiés-es ou demandeurs-ses d'asile.

INITIATIVE Dans la cohorte gaie qui serpente sur les hauteurs de Saverne, en direction des ruines du Haut-Barr, les conversations trouvent des langues communes. «*You speak English? No? Deutsch? Tu es d'Azerbaïdjan, c'est ça?*» La trentaine de randonneurs, réunis par l'association strasbourgeoise Respir, est là autant pour les rencontres solidaires que pour la beauté du paysage. «*Je donnais des cours de français à des demandeurs d'asile, et je me suis rendue compte qu'il y avait une attente pour des activités comme la marche. En plus de pratiquer le français, les randonnées permettent de tisser des liens, de faire du sport, de découvrir la région...*», retrace Brigitte Vialatte, à l'origine de cette initiative. En 2019, elle propose les premières marches, d'abord dans le cadre de l'association Tunaweza. Personnes

en demande d'asile ou réfugiées, étudiants isolés et sportifs locaux sont invités à parcourir ensemble une petite vingtaine de kilomètres dans les Vosges, tous les week-ends. Devant l'engouement pour ce projet, une association spécifique a été créée l'an dernier.

MARCHE ET DÉMARCHES

Certains marcheurs sont fidèles au rendez-vous, comme Nouradine Adam. «*Je viens pour retrouver les amis que j'ai rencontrés ici*», sourit le jeune Soudanais. Pour d'autres, c'est une découverte: Amirjan Kausary, jeune activiste afghan arrivé récemment, essaye de noyer son anxiété dans la forêt. «*Je suis fatigué, mais ça me fait du bien*», glisse-t-il. «*Au fil des randonnées, on entre dans l'intimité des parcours. Des jeunes sans solution ont ainsi été hébergés par d'autres marcheurs. Des Strasbourgeois impliqués sont devenus des personnes ressources, qui accompagnent les autres dans leurs démarches*», explique Brigitte Vialatte. Au détour d'un sentier ou à l'occasion d'une halte, des Ukrainiennes racontent à une Italienne comment elles ont fui le Donbass, des Afghans plaisantent entre eux en partageant leur thé, des Iraniens racontent leur semaine à des Strasbourgeois... Bref, la magie opère. «*Il y a une sincérité spontanée entre nous, qu'on ne retrouve pas ailleurs*», conclut Ly Hoang, Alsacienne d'origine vietnamienne. ● *Lisette Gries*

Dialogue direct entre des élèves et la maire

DÉMOCRATIE «*Quelle a été la décision la plus difficile que vous avez dû prendre?*» Vendredi 6 mai, les élèves de trois classes des écoles de la Musau, Catherine et Sainte-Aurélien ont pu interroger Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg. Une rencontre dans le cadre du parcours de l'Odyssée citoyenne organisée par l'association Themis, en partenariat avec l'Eurométropole de Strasbourg. 30 classes de l'Eurométropole – dont 20 de Strasbourg – participent à ce programme d'éducation à la citoyenneté tout au long de l'année. Interventions en classe sur le thème de la démocratie, préparation des questions à poser aux élus... L'objectif est de permettre aux élèves de mieux comprendre ce qu'est la démocratie et comment fonctionnent les institutions de leur ville. Pour Elise Dietrich, directrice de projet Politique de la ville au sein de la collectivité, ces rencontres créent «*un dialogue direct*», permettant ainsi aux enfants de se projeter comme futurs élus et aux élus de «*voir la ville à hauteur d'enfant*». ●



Sur les sentiers, se tissent des liens forts entre personnes étudiantes, réfugiées, en demande d'asile ou simplement randonneuses.



J. Donkel



Contact: respir67@protonmail.com
Page Instagram: [rando_interculturelle](https://www.instagram.com/rando_interculturelle)

Arachnima colore le quotidien

INSOLITE Les 7 et 8 mai, Arachnima organisait Les Folles impressions, un festival dédié à l'impression et à la gravure, sur la place de la Ziegelau à Neudorf. L'association proposait jeux, ateliers, performances aux adultes comme aux enfants. Le festival entrait dans le cadre des usages éphémères, une série d'événements qui se dérouleront toute l'année pour inviter le public à se réapproprier l'espace public. ●



Le banc conçu par Les Nouveaux voisins invite à la pause.

Les Nouveaux voisins



Une oasis en cœur de ville

Tout l'été, la place du Temple neuf sera libérée des voitures. L'occasion de penser le devenir des espaces publics partagés.

CENTRE-VILLE Exit le parking, la place du Temple neuf se mue en un lieu qui incite au repos et à la méditation, avec un banc, de l'ombre, une vue, des végétaux. «*Notre idée est d'essayer de construire un pont entre les différents éléments de cet espace*, explique Pierre Laurent, l'un des deux porteurs du projet Oasis qui transformera la place du Temple neuf du 1^{er} juin au 31 août. *Celui-ci dispose de beaux bâtiments et d'un cadre végétal rendus invisibles par les voitures. Avec son haut dossier, notre banc, qui fait corolle autour des arbres, incite à porter le regard vers la futaie et les façades.*»

ANIMATIONS EN FIN DE SEMAINE Pierre Laurent et Nicolas Grun, son associé de l'agence d'architecture Les Nouveaux voisins, ont

eu envie de «*délaisser l'ordinateur pour la visseuse*» en s'inscrivant, avec Oasis, dans la démarche d'usages éphémères lancée en juin 2021 par la Ville. Ici, chacun, habitant, commerçant, passant, visiteur, est amené à prendre possession de l'espace, à s'interroger sur son avenir et à donner son avis. Il y sera incité par les aménagements complémentaires (plantations temporaires, arceaux à vélo...) et les rendez-vous qui seront organisés sur la place. «*Il est déjà prévu un temps de rencontre avec les élus tous les jeudis, des animations portées par les commerçants les vendredis et des propositions culturelles les samedis*», annonce Salem Drici, élu référent du quartier, qui espère que les associations du secteur saisiront l'occasion de proposer également des interventions.

Tout au long de l'été, la parole des usagers sur l'installation sera recueillie, avant une évaluation plus complète avec les habitants et les commerçants à l'automne. «*Le question-*

nement sur les fonctionnalités de la place, c'est pour moi la partie la plus intéressante du projet, note Joël Steffen, adjoint à la maire en charge du commerce. *Ce test grandeur nature donnera des orientations pour la suite.*» L'expérimentation de nouvelles manières d'aménager et de penser l'espace public est en effet au cœur de la démarche sur les espaces éphémères qui se traduit en 18 projets, dont cette oasis. ● *Stéphanie Peurière*

STATIONNEMENT ÉPHÉMÈRE

Avec 35 emplacements, dont près des deux tiers occupés par les résidents, la place du Temple neuf avait, jusqu'à début juin, des allures de petit parking saturé de centre-ville. Pour la libérer des voitures tout en proposant des options aux usagers du secteur, différentes solutions ont été trouvées. Pour la dépose d'enfants à l'école, le chargement de paquets, une course rapide chez les commerçants du quartier, une zone bleue de douze places offre 40 minutes de stationnement gratuit place du Marché neuf et rue du Temple neuf. Les résidents pourront s'y garer le soir ou s'orienter vers un parking en ouvrage avec l'abonnement Resideo ou encore s'établir provisoirement dans les zones frontières 3 et 4, sans changer de macaron. Deux places réservées aux personnes à mobilité réduite sont également recrées.

Fin d'un chantier hors norme pour Ophéa

Treize bâtiments ont fait l'objet de travaux de rénovation énergétique et d'amélioration du confort.

ESPLANADE Il y avait fête, ce mercredi 4 mai, sur l'îlot formé par les rues du Jura, de Palerme et de Milan, au cœur du quartier de l'Esplanade. Habitants, élus et responsables d'entreprises y célébraient la fin d'un chantier de 32 mois, dont trois d'arrêt dus au covid. «*Je souhaite avant tout remercier nos locataires pour la patience dont ils ont dû faire preuve*», a tenu à déclarer Jean-Bernard Dambier, directeur général d'Ophéa. La gageure consistait à mener de front la rénovation complète et l'isolation thermique de 743 appartements et cinq logements individuels accolés bâtis entre 1962 et 1964, sans faire sortir les 2970 résidents. Un défi

résumé en quelques chiffres : 4453 fenêtres et 4,5 kilomètres de corps de garde de balcons remplacés, 63 000 m² de façades isolées. Mais on pourrait citer la réfection des salles de bains, le remplacement des portes palières, etc. Des travaux coordonnés par Bouygues Bâtiment Nord Est et réalisés à 85% par des entreprises locales, tandis que 15 000 heures ont été réservées à des personnes éloignées de l'emploi dans le cadre d'une clause sociale. *In fine*, le chantier aura coûté 52 millions d'euros, soit 70 000 euros par logement. L'Eurométropole y aura contribué à hauteur de 1,9 million et les fonds européens pilotés par la Région Grand Est pour 1 million. Quant au bilan



Près de 3000 résidents bénéficient de la réhabilitation de leur logement.

J. Dorkei

énergétique, il passe de D à B, soit 72 kWh équivalent pétrole/m² par an contre 223 auparavant. C'est un gain de 68%. D'ici 2025, 75% des 20 000 logements d'Ophéa devraient être classés dans les catégories A à C. La maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian, a souligné l'importance d'une telle démarche dans un contexte où «*les prix de l'énergie explosent*». Et

précisé que cette opération n'était qu'une «*première étape*» avant une opération portant sur les aménagements extérieurs. ● Gilbert Reilhac

68%
d'économie
d'énergie



Deux artistes ont réalisé la vitrophanie sur la base des dessins des habitants-es.

J. Dorkei

Le CSC Côté gare s'affiche en vitrine

LAITERIE Voici un peu plus de deux ans que le centre socioculturel du Fossé des treize a installé une antenne, baptisée Côté gare, à la résidence des Arts, rue du Hohwald. Afin d'affirmer son implantation dans le quartier, la structure a lancé en juin 2020 un appel à candidature pour l'habillage graphique du bâtiment. Un projet de vitrophanie devenu participatif puisque les artistes retenus se sont appuyés sur les dessins des habitants de tout âge. À l'occasion de plusieurs balades

urbaines, les résidents ont présenté leur vision du quartier, de ses lieux emblématiques, de sa flore et de son architecture. Leurs croquis, collectés de juillet à décembre 2021, ont servi de base au travail de Cynthia Montier et Mathieu Tremblin qui se découvriront tout au long de l'année 2022. Après la pose des éléments architecturaux inaugurés le 21 mai, les dessins végétaux seront dévoilés pour la fête du quartier Gare le 11 juin. La troisième couche, consacrée à l'interculturel et au numérique, se matérialisera, elle, à l'occasion de l'Ososphère en septembre. ● S. P.



www.csqf13.org



Fleurs, fruitiers ou légumes...
les apprentis jardiniers testent
leur main verte.

A. Hefti

est parti d'un rêve solitaire. Une idée qui a germé dans la tête de deux femmes: retrouver le lien avec la terre mais aussi avec les gens, en particulier après le premier confinement.

ENTRE VOISINS, ILS EXPÉRIMENTENT

C'est à coup de porte-à-porte et de petits mots dans les boîtes à lettres que les projets ont commencé à se dessiner... D'abord cinq personnes, puis dix, puis vingt, et voilà tout un quartier enjoué à l'idée de profiter ensemble d'un potager. Un jour, les agents municipaux ont débarqué pour transformer les sites retenus en jardins. Il ne restait plus qu'à planter. C'est donc à l'ombre des arbres et en profitant du chant des oiseaux qu'habitants, petits et grands, se retrouvent depuis plusieurs mois pour cultiver ensemble. Ils y sèment de tout mais expérimentent surtout, car la plupart sont novices en la matière. Ils échangent des conseils et les fruits de leur labeur. Parfois, ça ne prend pas. Parfois, «ça prend trop!», comme l'explique un père de famille qui s'est rapidement retrouvé débordé par les pommes de terre. ●
Lucie d'Agosto

Deux nouveaux jardins partagés

Samedi 14 mai, les sites de l'Aubépine et de la Renaissance ont pu être officiellement inaugurés en présence de la maire et de plusieurs élus.

ROBERTSAU Arbres fruitiers et plants de légumes, herbes aromatiques et médicinales, il y en a pour tous les goûts. C'est dans ces cadres idylliques, à l'occasion des 48 heures de l'agriculture urbaine, que la maire est

venue à son tour planter une graine dans chaque jardin. Un arbuste pour chacun, afin d'inaugurer et de symboliser le travail des jardiniers urbains. Qu'il s'agisse du jardin de l'Aubépine ou de celui de la Renaissance, tout

La passerelle Ducrot rénovée

ORANGERIE Entre les quais Mullenheim et Rouget de Lisle, piétons et cyclistes peuvent à nouveau emprunter en toute sécurité cette passerelle à cheval sur l'III. Les lames de platelage en bois lamellé collé, posées en 2008 et qui étaient abîmées, ont été remplacées par de nouvelles, de forme identique: elles sont en chêne massif

et dotées de baguettes antidérapantes. Cet élégant ouvrage d'art en arc métallique, né en 1889, comme la tour Eiffel, est «un témoin remarquable de l'essor des constructions métalliques au XIX^e siècle, lors de la Révolution industrielle», lit-on sur le panneau relatant son histoire. ●
P.L.



L'ouvrage d'art
date de 1889.

J. Donkei

4 juin →
31 oct.

Zone à trafic limité en test

CENTRE-VILLE ZTL, pour zone à trafic limité. Un nouveau concept, mis en œuvre avec succès dans plusieurs villes italiennes, qui sera expérimenté dans le secteur rue des Juifs/rue des Frères jusqu'à la fin octobre. Le fonctionnement est simple : de 6h à 11h, la zone est accessible à tous les usagers ; de 11h à 6h, seuls peuvent circuler les ayant-droits (services de secours, habitants avec macaron résident ou dérogation, occupants de garages).

Ce test, qui s'accompagne notamment de la création de zones de stationnement bleues sur le quai Lezay-Marnésia, s'inscrit dans la continuité de la piétonisation expérimentale du secteur l'année dernière. «Le retour des commerçants et des habitants a été très positif», explique Pierre Ozenne, adjoint à la maire chargé des espaces publics partagés. Mais les riverains ont fait part de leur besoin d'accéder temporairement à leur domicile pour déposer les courses, aller chercher une personne âgée, etc. La ZTL devrait permettre de trouver un nouvel équilibre entre les besoins du quotidien et la juste circulation.»

Si l'expérience est concluante, elle pourrait être pérennisée l'année prochaine, voire étendue à d'autres quartiers. ● S.P.

Le club photo d'Achenheim et aCROciation se sont associés pour cette première édition.



J. Donker

Expo à ciel ouvert

CRONENBOURG Découvrir autrement son quartier tout en admirant de belles photos imprimées en très grand format. Tel était le double objectif d'«aCROchages, mon balcon est une œuvre d'art», un événement organisé pour la première fois par aCROciation et le club photo d'Achenheim du 14 au 22 mai. Près de 60 clichés, imprimés sur des bâches d'1,5 m sur 1 m, ont été accrochés sur les façades, les balcons et les grilles de bâtiments situés route de Mittelhausbergen, rues du Renard, de la Licorne, de Dossenheim, d'Engenthal, de Wangenbourg et dans l'école Camille-Hirtz. «D'habitude, pour notre exposition annuelle, nous réalisons des tirages papier exposés en intérieur. L'année dernière, nous avons fait imprimer quatorze séries de photos sur 56 bâches afin de les afficher en extérieur et de répondre aux contraintes sanitaires», relate Gilbert Renninger, photographe amateur et membre du club photo. «Quand j'ai rencontré Gilbert et qu'il m'a parlé de ces bâches, je lui ai demandé

ce qu'elles deviendraient. Comme rien n'était prévu, nous avons eu l'idée d'en sélectionner une partie pour les accrocher sur les façades et les balcons des bâtiments de Cronenbourg. Et ainsi mettre en valeur les photos comme le quartier, complète Maxime Penard, membre d'aCROciation. Pour la première édition, nous nous sommes concentrés sur des axes passants mais l'idée est de créer, à l'avenir, une grande fête de la photo dans tout le quartier.» ● Léa Davy



Facebook: acociation
www.photoclubachenheim.fr



L'idée est de créer une grande fête de la photo dans tout le quartier.»

Maxime Penard
membre d'aCROciation

11 et 12
juin

Fête de la Saint-Glinglin

KOENIGSHOFFEN Parce que des habitants du quartier, frustrés par les contraintes du confinement, avaient fini par penser qu'ils fêteraient les événements dont ils étaient privés «à la Saint-Glinglin», ils ont décidé de l'inventer, cette fête. Elle aura lieu les 11 et 12 juin, sur le parvis du foyer Saint-Paul, rue de la Tour. Au programme, de quoi boire et manger, pour accompagner les danses, les animations, le vide-grenier et toutes les animations concoctées par les habitants et les associations du quartier. ●

Végétaliser le quartier

NEUDORF Pour mieux comprendre les enjeux et les outils pour végétaliser l'espace public, les habitants ont demandé, lors de l'assemblée de quartier du 1^{er} mars, un temps d'échange. Une réunion d'information sera ainsi organisée avec Suzanne Brolly, adjointe à la ville résiliente, et Antoine Dubois, élu référent du quartier. Ouverte à tous et offrant un service gratuit de garde d'enfants, la soirée permettra de découvrir les dispositifs Strasbourg ça pousse, la végétalisation de cours d'école, le plan Canopée, les contraintes urbanistiques... ●



Le 9 juin à 18h30,
au centre Marcel Marceau



UN POUMON VERT À PRÉSERVER

En partenariat avec une vingtaine de structures, Strasbourg souhaite protéger et renforcer la ceinture verte, un espace de promenades et de biodiversité en plein cœur de la ville.



Longue de 20 km, je traverse quatorze quartiers strasbourgeois. Composée de cours d'eau, de parcs et de jardins familiaux, j'abrite autant une faune et une flore riches que de beaux sentiers pour marcher ou faire du vélo. Qui suis-je? La ceinture verte bien sûr! Pour protéger et renforcer ce bien commun de 800 hectares, fruit d'une longue histoire (lire page 16), la Ville de Strasbourg a réuni 21 structures aussi variées que la SNCF, l'association Zona, l'Agence de l'eau ou le Club vosgien, au sein d'un comité des acteurs de la ceinture verte.

Six grandes orientations ont ainsi été définies pour l'avenir de cet espace : répondre aux enjeux climatiques, permettre au public de cultiver son potager et de bénéficier d'espaces de promenade et de loisirs, valoriser le patrimoine historique et naturel et sensibiliser les différentes générations à l'environnement. «*Tout un travail de réflexion est actuellement en cours (lire page 17) pour encadrer et limiter les nouvelles constructions dans cet espace, explique Suzanne Brolly, adjointe à la maire. Cela demande de changer de regard : aujourd'hui, nous parlons de dent creuse lorsqu'un terrain n'est pas construit alors que des animaux et des végétaux y vivent. Il faut laisser une place à la nature et arrêter de considérer qu'elle est accessoire.*»

DES BÂTIMENTS ÉCOLOGIQUES

Certains projets urbains situés dans la ceinture verte, et déjà engagés, ont également été modifiés pour inclure plus d'espaces verts, limiter l'artificialisation des sols et retrouver un



Il faut laisser une place à la nature et arrêter de considérer qu'elle est accessoire.»

Suzanne Brolly,
adjointe à la maire

«sol vivant». C'est par exemple le cas du quartier Archipel 2, au Wacken, et de l'axe des Deux-Rives (lire *Strasbourg Magazine* n°323). À plus petite échelle, le magasin Botanic de Koenigshoffen a revu son projet d'agrandissement. La surface de vente extérieure sera complétée d'un jardin botanique, avec des plantations en pleine terre. Pour compenser les surfaces construites, 190 m² de terrain seront remis en terre, des arbres seront plantés et le goudron des places de parking remplacé par du gravier ou du sable, afin que les eaux de pluie s'infiltrent dans le sol. Des discussions sont aussi en cours avec l'ASCPA, à la Montagne-Verte, pour que le futur bâtiment de l'association comporte des installations favorables aux oiseaux, aux abeilles, aux hérissons, aux chauves-souris... Ici, l'idée est de lier architecture et nature.

RELIER LES ESPACES VERTS

Autre priorité pour la ceinture verte : la nécessité de combler les discontinuités

› Suite page suivante...



**17 →
25 juin**

UN CENTENAIRE, TROIS FÊTES

Pour faire (re)découvrir au public la ceinture verte, qui fête cette année ses 100 ans, trois semaines d'événements ont été programmées. La première a eu lieu en mars, la seconde se déroulera du 17 au 25 juin, la troisième est prévue cet automne. Au programme, des balades thématiques, à pied ou en canoë, des conférences, des rencontres, des journées autour du maraîchage urbain... Durant tout le mois de juin, un jeu sera proposé aux familles : des galets peints seront cachés dans le périmètre de la ceinture verte et il faudra les retrouver... Le 18 juin, plusieurs structures feront découvrir les cours d'eau. En septembre, les Jardins de Marthe, la ferme Andres, l'Îlot de la Meinau, les Jardins de la Montagne-Verte et le Bunker comestible, les cinq fermes de la ceinture verte, ouvriront leurs portes au public.

› Suite de la page précédente

écologiques, autrement dit les coupures entre deux espaces verts qui empêchent les animaux de se déplacer et les végétaux de se développer. « Une étude menée sur les déplacements de l'écureuil roux nous a permis d'identifier les secteurs problématiques : le Port autonome, les quartiers Citadelle et Starlette, Malraux et Danube, la plaine des Bouchers, la place de Haguenau et la gare de marchandises, reprend Suzanne Brolly. Nous voulons végétaliser ces zones, densifier les espaces verts déjà existants et les reconnecter entre eux. » Une action qui permettrait par la même

occasion aux Strasbourgeois et aux Strasbourgeoises de bénéficier de nouveaux lieux de promenade et de fraîcheur. Ce sera bientôt le cas à la Meinau : l'aménagement des berges du Rhin tortu, entre la mosquée et le stade, comblera un « trou » dans la ceinture verte, entre ce quartier et celui de la Montagne-Verte. Les travaux, qui entrent dans le cadre du budget participatif, devraient commencer début 2023. La déminéralisation de certains espaces (le fait d'enlever le goudron) et la valorisation des berges font aussi partie des projets étudiés avec le comité des acteurs. Le plan Canopée, qui vise à planter 10 000 arbres d'ici 2030, ainsi que les projets proposés par le public dans le cadre du budget participatif, à l'image de la création



J. Donkel

de vergers et forêts nourricières dans les quartiers, aideront à atteindre cet objectif de protection de la ceinture verte, qui devrait s'étendre à terme sur 1400 hectares. ● Léa Davy

Un héritage historique

Quelle est l'origine de la ceinture verte ? Pour le savoir, il faut remonter dans le temps.

Strasbourg possède depuis l'Antiquité des fortifications qui ont été, au fil des siècles, démolies, reconstruites, déplacées, modernisées. Le tracé de la ceinture verte que nous connaissons actuellement date du XIX^e siècle. Après la guerre de 1871, quand l'Alsace-Moselle est rattachée à l'Empire allemand, les autorités décident de construire une nouvelle enceinte urbaine de 11 km, comprenant 15 portes défensives. Ces fortifications, construites entre 1876 et 1884, intègrent aussi un glacis militaire, autrement dit une zone où toute construction est interdite ou extrêmement restreinte, pour permettre à l'artillerie de surveiller et défendre Strasbourg. En 1922, l'enceinte, jugée obsolète, est déclassée : elle n'est plus considérée comme un terrain militaire mais les restrictions concernant les constructions sont maintenues.

UNE CEINTURE PROGRESSIVE

Entre 1919 et 1939, les fortifications et les tours sont en grande partie démolies. En 1932, le plan Laforge décide de faire de cet espace une « ceinture de verdure », un lieu de promenade, de loisirs et de jardins

familiaux. Ce projet d'aménagement entre dans le cadre d'une politique hygiéniste plus générale. D'autres projets urbains ont façonné, au cours de l'histoire, la ceinture verte actuelle. Au nord, l'aménagement du parc de l'Orangerie (XVIII^e siècle), de la cité Ungemach (années 1920), des rives de l'III et de l'Aar et du Parc naturel urbain (PNU) III-Rhin (2015)

a créé une continuité d'espaces verts. Idem à l'ouest, après 1922, avec la création de promenades, de jardins familiaux et de parcs le long du canal de dérivation, qui relie le canal de la Bruche à l'Aar. Au sud, la transformation de la Citadelle en parc (1964), puis la création du PNU III-Bruche (2010) et du parc du Heyritz (2014) ont renforcé la ceinture verte. C'est l'ensemble de ce territoire que la Ville souhaite transformer pour réduire sa minéralité et créer ainsi un véritable bouclier climatique protecteur. ● Léa Davy



J. Donkel

L'implantation de nouveaux bâtiments dans la ceinture verte sera soumise à plusieurs critères environnementaux.



J. Dorkel

Des réflexions pour encadrer les nouvelles constructions

Comment concilier la préservation du patrimoine naturel de la ceinture verte et les besoins de développement des structures qui y sont déjà implantées? Pour tenter d'y répondre, la Ville et le comité des usagers ont décidé d'encadrer les nouveaux projets autour de six grands principes. Toute nouvelle construction devra ainsi répondre à un objectif d'utilité publique, comme du logement social, du jardinage ou des équipements, contribuer à compléter le réseau de parcs et de promenades de la ceinture verte et participer à la déminéralisation et à la dépollution des sols. Les futurs bâtiments auront pour obligation de respecter le label bas carbone (utilisation de matériaux écologiques et d'énergies renouvelables, excellente efficacité énergétique...), de réduire au maximum leur emprise au sol et de comporter au moins 60% d'espaces publics.

De nombreuses autres pistes de réflexion sont actuellement étudiées, comme le classement de certains secteurs en zone naturelle ou l'instauration d'un principe de «zéro imperméabilisation nette» pour compenser l'artificialisation des sols. ● Léa Davy

De 800 hectares, la ceinture verte passera à terme à

1400
hectares

11
parcs
et jardins

se trouvent dans le périmètre de la ceinture verte.

UN PROJET POUR LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS

Avec 18 écoles existantes ou en projet sur son pourtour, situées dans plusieurs quartiers strasbourgeois, la ceinture verte doit également devenir un lieu privilégié pour sensibiliser les jeunes à la faune et à la flore. La végétalisation des cours de récréation, débutée en 2020, participera à densifier les espaces verts, tout comme les projets du budget participatif qui mêlent parfois éducation à l'environnement et renforcement écologique de cet espace. Depuis l'année dernière par exemple, les élèves de l'école Martin-Schongauer, à l'Elsau, profitent d'un verger au cœur de la ceinture verte.



L. Piccarreta

DES LIVRES À CROQUER

Vanessa Verrière, autrice de livres de recettes colorés, amusants et pédagogiques, a remporté le prix jeunesse du salon du livre des Bateliers.



Les Desserts de mademoiselle Mathilde,
28 pages, 10€95, éditions Catéliane
www.cateliane-editions.com

Un gâteau nuage, un arc-en-ciel en salade, une boom des oursons, des fraises magiques... S'il y a bien une collection qui va donner envie de cuisiner aux enfants, c'est *Les Desserts de mademoiselle Mathilde*. Les trois premiers livres, dont un consacré aux smoothies, ont été publiés en 2021 dans un format « manipulable par de petites mains ». Vanessa Verrière capte l'attention des cuisiniers et cuisinières en herbe grâce à des recettes parsemées d'illustrations rigolotes et colorées, de petites astuces comme une « chasse aux ingrédients », d'anecdotes pour améliorer leur culture générale, de jeux, de coloriages et même d'un « hymne aux crêpes ». « Ma fille Mathilde, 8 ans, adore cuisiner. Un jour où l'on préparait un gâteau au yaourt, je lui ai griffonné la recette, se souvient Vanessa Verrière. Quand on fait de la pâtisserie, les enfants sont trop souvent passifs et les adultes directs. Alors que ça doit être un moment d'échange et de partage. J'ai dit en riant à ma fille, qu'un jour on ferait un livre qui s'appellerait *Les Desserts de mademoiselle Mathilde*. »

HOMMAGE À DEUX GRANDS-MÈRES CUISINIÈRES HORS PAIR

Au fil des mois et des rencontres, notamment avec des libraires strasbourgeois, la plaisanterie se transforme en véritable projet. Vanessa Verrière réalise les livres « de A à Z », avec la complicité de Mathilde et de Louise, son aînée de 14 ans. Elle a même créé sa propre maison d'édition. « Je l'ai appelée *Catéliane*, en hommage à Catherine et Éliane, mes deux grands-mères, des cuisinières hors pair qui m'ont inculqué leurs valeurs. »

Les Desserts de mademoiselle Mathilde a gagné le prix jeunesse du salon du livre des Bateliers de Strasbourg.

Une vraie reconnaissance pour Vanessa Verrière, qui s'est reconvertie dans l'écriture il y a peu pour répondre à ses envies de créativité et de pédagogie différente. « J'espère aussi donner le goût de la lecture aux enfants en leur faisant prendre conscience que lire permet de réaliser des choses concrètes, de bons gâteaux. »

L'autrice travaille déjà sur de nouveaux ouvrages. ●

Léa Davy

Nouveau challenge

Elle n'aime plus vraiment qu'on la présente comme « *cinq fois championne du monde de boxe* ». Non qu'elle renie son passé, mais Sandra Geiger Jacob a tourné la page, du moins professionnellement. Celle qui fut dans les années 1990 une icône du sport pugilistique français, unanimement saluée pour son punch et sa combativité sans faille, a tracé sa route. Ou plutôt, ses chemins, car si elle se reconnaît « *un défaut* », c'est de « *s'intéresser à beaucoup de choses* ». Toujours avide de challenge, elle en relève un nouveau depuis le 7 mars, date à laquelle elle a pris la direction du centre strasbourgeois de l'Agence de formation professionnelle pour adultes (Afpa), un établissement public né après la Seconde Guerre mondiale. Elle a pour mission d'en accompagner la nécessaire transformation et de « *l'ouvrir sur le territoire* ». Plaçant « *l'humain au centre de (ses) préoccupations* », elle se retrouve à la tête « *d'une équipe enthousiaste et volontaire* ». Des valeurs qui sont les siennes. ● *Pascal Simonin*



L'Afpa organise un « *Forum alternance* » le 18 juin de 9h à 18h, 1, rue des Corps-de-Garde.



BR

3 QUESTIONS À.
BRUNO PATINO,
président d'Arte depuis le 1^{er} janvier 2021

«Arte a su imposer sa différence»

La chaîne fête ses 30 ans et affiche une santé insolente, en plaçant le numérique au cœur de sa stratégie de développement.

Binationale, indépendante et basée à Strasbourg, Arte est trentenaire et continue de cultiver ses différences.

C'est une des constantes qui font la force d'Arte depuis trois décennies désormais. Quand elle a démarré à l'antenne, c'était un ovni dans le paysage audiovisuel : une chaîne culturelle, franco-allemande, avec un habillage très novateur et des programmes qu'aucune chaîne ne diffusait jusque-là. Cet ovni a su imposer sa différence et progressivement remporter l'adhésion du public. Trente ans après, nous avons su rester fidèles à nos fondamentaux, tout en évoluant avec notre époque et les usages. Le numérique est au cœur de notre stratégie, à la fois grâce à notre plateforme arte.tv, qui propose deux tiers d'exclusivités, et aux formats que nous créons pour Youtube, Twitch ou Snapchat.

Justement, le développement numérique de la chaîne est spectaculaire. Quelles nouveautés pouvons-nous encore attendre ?

Nous sommes en mouvement permanent et nos efforts portent leurs fruits. Nous avons enregistré 1,8 milliard de vidéos vues en 2021 et fédérons 18 millions d'abonnés sur nos chaînes sociales. Nous ne cessons d'innover. Par exemple, nous avons fait le pari fou de découvrir les résultats du second tour de l'élection présidentielle en temps réel dans une fiction tournée et diffusée en direct sur arte.tv, *Jour de gloire*. Une véritable prouesse technique et narrative !



P. Blind

La double appartenance de la chaîne, française et allemande, oblige à viser deux publics d'histoire et de culture distinctes. Quelle recette pour les réunir et les satisfaire ?

C'est un exercice à la fois difficile et exaltant. Il faut créer des ponts entre des cultures qui ont chacune leurs références. Mais c'est précisément la vocation d'Arte et la raison pour laquelle la chaîne a été créée : promouvoir la cohésion entre les peuples européens, en tirant le meilleur de leurs différences. Quant aux audiences, il est difficile de comparer entre les deux pays, car les paysages audiovisuels sont très différents. Sur le linéaire, l'avantage est à la France : la concurrence en Allemagne est extrêmement forte avec des chaînes comme 3Sat qui s'adressent au même public. Sur le numérique, les deux pays sont à des niveaux équivalents. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

30 mai 1992

Lancement de la chaîne à Strasbourg

2007

Première chaîne à proposer une offre de rattrapage sur le numérique « Arte+7 »

2015

Arte lance, outre le français et l'allemand, une offre en anglais, espagnol, polonais et italien



P. Stimweis

L'ÉTOILE NOIRE AU CŒUR DE LA VIE LOCALE

Le club, qui va disputer à partir de septembre sa quatrième saison d'affilée en D1, entend créer un fonds de dotation, destiné à ses actions sociales et environnementales.

HOCKEY La saison, conclue en avril dernier, laisse «un goût d'inachevé» à l'Étoile noire de Strasbourg. Celle-ci a été éliminée en quart de finale des play-offs par Brest, le futur champion (3 victoires à 2). Les hommes de Daniel Bourdages, qui entraîne l'équipe depuis trois décennies, menaient même 4-1 dans le match 4 (qui aurait pu les qualifier) avant de s'incliner 5-4. Lors du prochain exercice à partir de septembre, l'objectif sera à nouveau les

play-offs (top 8) avec l'espoir du top 4 en phase régulière pour bénéficier d'un tableau plus abordable. «La montée en Ligue Magnus reste un objectif mais à moins court terme que lorsqu'on est descendus (en 2019)», révèle Stéphane Hohnadel. Actuellement, le club n'est pas autorisé à monter par les autorités fédérales qui exigent au moins 1,2 M€ de budget (celui de l'ÉNS s'élève à 0,7 M€). «De toute façon, ce serait plus une galère qu'un bénéfice, continue

le manager. Ce qui prime, c'est la construction et la stabilité du club. Lorsqu'on reviendra en Magnus, ce sera pour y jouer un rôle cohérent.»

«SORTIR DU STRICT CADRE DE L'ICEBERG»

La formation est l'axe prioritaire avec la volonté de faire émerger en équipe fanion les jeunes éléments prometteurs, comme cela a déjà été le cas lors de la saison écoulée (Arthur Pousse, Théo Lobstein...). Le championnat de D1 offre davantage cette possibilité que celui de Magnus, autrement plus relevé. En parallèle, le club présidé par Jean-Paul Hohnadel va créer, en septembre, un fonds de dotation pour ses actions sociales et environnementales : inviter des jeunes isolés socialement ou en situation de handicap aux rencontres à la patinoire, renforcer les interventions extérieures (prison, centres sociaux, scolaires...), travailler sur la plantation d'arbres, le nettoyage des déchets... «Au-delà du sportif, notre rôle, c'est de nous intégrer dans le tissu local, assure Stéphane Hohnadel. Nous voulons être un acteur de la vie du quartier de Cronembourg, sortir du strict cadre de l'Iceberg. Des clubs de hockey en France, comme Rouen ou Grenoble, font ça très bien et nous avons envie de nous appuyer sur leur exemple.» ●
Tony Perrette

13 joueurs locaux

À partir de la saison prochaine, il devra y avoir treize joueurs formés localement sur les 20 noms de la feuille de match en D1.



etoile-noire.fr

24 – 25
juin

Montée en puissance

La Journée olympique et paralympique s'étend désormais sur deux jours pour son édition 2022.

MULTISPORTS Après une édition 2021 prometteuse, la direction des Sports de la Ville de Strasbourg et l'Office des sports prolongent le plaisir avec, cette fois, deux jours de festivités, le vendredi de 14h à 22h et le samedi de 11h à 18h, sur le quai des Bateliers, le quai au Sable et autour de l'école Sainte-Madeleine. L'idée, c'est de « monter en puissance chaque année

jusqu'aux Jeux de Paris en 2024 », explique Emilia Hess, chargée d'événements à la direction des Sports. « Le vendredi va nous permettre de cibler un public différent, l'après-midi pour les scolaires, et de proposer des animations en nocturne. »

30 DISCIPLINES

Les visiteurs pourront s'initier à une trentaine de disciplines, dont le golf, le saut à la perche, le rugby et le base-ball qui font leur apparition cette année. La « caravane », piscine mobile qui visitera les quartiers de Strasbourg et les communes de

l'Eurométropole cet été, sera inaugurée ce jour-là, avec également un espace dédié au sport-santé. L'événement inclusif, avec des activités handisport, profitera de l'ouverture des Jeux méditerranéens (25 juin – 5 juillet) à Oran, ville partenaire de Strasbourg, pour accueillir le concert du Chœur de la Méditerranée, le vendredi à 21h. Et dans le cadre de la candidature de Strasbourg Capitale du livre, l'organisation prévoit des animations liant la littérature et l'écriture au sport. ●
Tony Perrette

Tournoi au jardin des Deux-Rives



BASKET En collaboration avec la Ville de Strasbourg, le Comité du Bas-Rhin de basket-ball, mandaté par la Fédération française, organise l'Open Plus de 3x3 féminin et masculin (avec animations en parallèle), les samedi 18 et dimanche 19 juin dans le cadre exceptionnel du jardin des Deux-Rives. Cette compétition est l'une des étapes de la SuperLeague, un championnat de France de 3x3 qui comprend une vingtaine de rendez-vous dans l'Hexagone, de la mi-mai jusqu'à la fin juillet. Les phases qualificatives sont prévues le samedi de 16h à 21h et les phases finales le dimanche de 9h à 20h. ●



Toutes les informations sur basket67.fr

18 – 19
juin

LA SIG FÉMININE STOPPÉE EN DEMI

BASKET Les filles de la SIG, septièmes de la saison régulière, ont échoué en demi-finale des play-offs de Ligue 2, le mois dernier. Après avoir réalisé l'exploit de sortir Mondeville, l'un des cadors de la division, la troupe de Fabien Kaerlé a buté sur les Iséroises de la Tronche-Meylan. Les pensionnaires du hall de la Poste à Illkirch repartiront donc au deuxième échelon hexagonal en septembre prochain. ●

LE SAR AVEC LES HONNEURS

RUGBY Le Strasbourg Alsace Rugby (SAR), classé 2^e de sa poule Grand Est en phase régulière, a été éliminé en 3^e de finale des play-offs de Fédérale 3, le mois dernier. La formation de Guillaume August a été battue par Amiens, vainqueur à l'aller (22-40) à Hautepierre puis au retour (43-38) dans la Somme. Le SAR, sorti la tête haute, évoluera encore en cinquième division nationale la saison prochaine. ●

L'ÉLECTRICITÉ SE DIVERSIFIE

BASKET Le club de l'Électricité de Strasbourg, situé à la Meinau, va ouvrir une section de basket-santé en septembre. Ces séances, prévues le samedi matin, s'adressent aux publics touchés par différentes pathologies (problèmes cardio-vasculaires, handicaps, déficiences...), âgés de 8 à 12 ans ou de 40 ans et plus. ●



Plus d'informations par mail (asesbasket@gmail.com) ou téléphone (06 78 38 00 67).



The Fat Badgers ambianceront les pelouses sonores, le 5 juin, au jardin des Deux-Rives.

DANSEZ MAINTENANT!

Le festival Contre-temps revient, inondant la ville d'une riche programmation. Les soirées (et les nuits) seront chaudes!

29 mai-5 juin
et 15-25 juin

INFOS
+

Billetterie : contre-temps.net et 5^e Lieu

MUSIQUE C'est déjà un classique, qui, comme pas mal d'autres manifestations populaires, avait dû s'éclipser du paysage durant les deux dernières années, en raison de la situation sanitaire. Contre-temps, dédié aux musiques du monde et aux sonorités électroniques, revient pour le plus grand bonheur des quelque 15 000 festivaliers attendus, des jeunes, des moins jeunes et même des vieux jeunes. Avec cette spécificité de se répandre en de multiples lieux de la ville. Le parvis de la médiathèque Malraux et le jardin des Deux-Rives pour les toujours appréciés préambules gratuits en plein air, puis des endroits aussi divers que l'espace Django, la Péniche mécanique, le café du TNS, le Molodoï et d'autres

encore, dont deux petits nouveaux, que sont le Maillon et les studios du Rhin. Des cadres de tailles variées et des ambiances adaptées aux styles des artistes (ils seront une bonne cinquantaine) et à leur public.

BATEAUX DANSANTS

Les amateurs de dépaysement et de vraie détente pourront même s'inscrire aux croisières musicales des 10 et 17 juin, qui annoncent trois départs par jour, depuis l'embarcadère du Conservatoire, place Dauphine. Un « must », sous forme de mini-club flottant pour les festivaliers en mal de groove. Cette ambitieuse organisation est à mettre au crédit de l'association Dodekazz, qui cultive la fête et le lâcher prise et souhaite assurer la transmission d'une culture

musicale croisant l'électro actuelle et ses racines groove-funk-disco. Pour y parvenir, ses responsables ne ménagent pas leurs efforts pour, à la fois, attirer des artistes de grande renommée et prêter une oreille attentive aux talents de demain. Que ce soit à l'écoute des têtes d'affiches comme DMX Krew ou Margaret Dygas, ou de quelques prometteuses découvertes, y compris locales, le mot d'ordre sera de danser, chanter et surtout, de s'amuser jusqu'à la nuit de clôture (23h-6h), avec ses deux dancefloors et un *line up* de haut vol, pour la première soirée électronique dans ce lieu magique qu'est le nouveau Maillon! ●

Pascal Simonin

Biolay symphonique

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg accueille le chanteur pour un concert unique au jardin des Deux-Rives. Un événement exceptionnel et gratuit.

25 juin

CONCERT Ce n'est pas à proprement parler une nouveauté, puisque cela fait plusieurs années que la Symphonie des Deux-Rives donne rendez-vous au public réuni de part et d'autre du Rhin, pour un grand concert gratuit. Mais l'édition prévue le 25 juin au jardin des Deux-Rives sera tout à fait exceptionnelle, puisqu'elle permettra la rencontre de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et de l'un des artistes français parmi les plus populaires des deux dernières décennies, le chanteur et comédien Benjamin Biolay, qui déclinera une partie de son répertoire en version symphonique. Une sorte de retour aux sources, pour celui qui, avant de se révéler au tournant de l'an 2000 comme auteur (on lui doit plusieurs titres de l'album d'Henri Salvador, *Chambre avec vue*), compositeur et

interprète, avait pratiqué le violon et le tuba et, encore adolescent, glané deux premiers prix de conservatoire à Lyon. Ce touche-à-tout de grand talent marquera un temps d'arrêt à Strasbourg, avant d'entamer sa tournée d'été. Et ses retrouvailles avec un orchestre philharmonique s'inscriront dans le prolongement d'une expérience entamée en avril dernier avec l'Orchestre national d'Île-de-France. Biolay va ainsi, l'espace d'un soir, réinventer totalement quelques-unes de ses propres chansons, puisées parmi une œuvre déjà très prolifique, et offrir au public une prestation quasi-inédite. On imagine déjà qu'il faudra arriver tôt au rendez-vous de cet événement musical majeur, qui lancera la saison estivale sous les meilleurs auspices. ●
Pascal Simonin

INFOS

Le 25 juin (le 26 en cas de mauvais temps). 21h30, jardin et passerelle des Deux-Rives



Benjamin Biolay s'est révélé dans les années 2000.

E. Ternoveja

21 juin

Karaoké place Kléber

FÊTE 21 juin 1982-21 juin 2022 : la fête de la musique fête ses 40 ans et les premiers participants de l'époque ont l'âge d'être grands-parents, ce qui ne les empêche pas de redescendre dans la rue en cette soirée magique ! À Strasbourg, l'événement majeur consistera en un grand karaoké organisé place Kléber, en partenariat avec la chaîne Arte, autour de 21h30. Trois scènes « découvertes » seront mises à disposition des 59 artistes ayant candidaté auprès de la ville, alors que les projets « soutenus », au nombre de 16, bénéficieront d'un podium mis à disposition des associations organisatrices. Parmi les initiatives « privées », notons celle sur le parc de l'Université : dès midi promenade musicale, suivie d'une page de musique de chambre et d'une prestation de la soprano Mélanie Moussay et du quatuor de percussions No Limit Orchestra. ●

18 → 26 juin

Événements inclusifs

FESTIVAL L'association Vue (d')Ensemble, qui milite pour l'accès à la culture pour tous les publics, avec l'ambition d'initier des rencontres autour d'événements culturels variés et de faire évoluer les mentalités, propose depuis 2019 le festival annuel Entendez-Voir !, rendez-vous du film et du livre accessibles à tous. Quatre lieux accueilleront cette année projections, rencontres, animations et débats. Il s'agit de l'Aubette, du cinéma Vox, du château de Pourtalès et de Nootoos, un espace collaboratif dédié à l'art, la culture et la spiritualité, installé dans l'église protestante Saint-Pierre-le-Vieux. À noter pour cette édition, un volet consacré à l'autisme, avec notamment une rencontre-débat consacrée aux pratiques culturelles et artistiques qui peuvent être proposées aux personnes souffrant de ce trouble. ●

INFOS

Programme complet : entendez-voir.fr

 **29 mai → 10 juin**

Broadway à l'opéra

SPECTACLE Attention, chef-d'œuvre! Le mythique *West Side Story* débarque en Alsace, pour un séjour prolongé sur les scènes de l'Opéra national du Rhin, à Strasbourg puis à Mulhouse. Créée en 1957 à Broadway, la comédie musicale signée Léonard Bernstein a gagné une célébrité mondiale sur grand écran dès 1961, avant de revenir dans une

nouvelle version à grand spectacle réalisée par Steven Spielberg (2021). La production qui sera présentée sort en fait pour la première fois du Komisch Oper de Berlin, où elle a été dévoilée en 2019. Elle rassemblera plus de soixante interprètes, dont les danseurs du ballet de l'OnR au grand complet, dans une mise en scène de Barrie Kosky. Salué par la critique allemande, ce remake moderne et new-yorkais de *Roméo et Juliette* a fait salle comble à chacune de ses représentations. ● P.S.

INFOS


www.operanationaldurhin.eu



K. Beck

Tavu, une nouvelle appli

NUMÉRIQUE La place du Château fourmille d'histoires. Pour les découvrir, Tavu, nouvelle application de visite en extérieur, a été lancée. «Entre chatbot, réalité augmentée, quizz et contenus instructifs, cette application mobile gratuite permet au 5^e Lieu de proposer un outil in situ, dans le prolongement de l'exposition *Un voyage à Strasbourg*», précise Édith Lauton, responsable du département Architecture et patrimoine du 5^e Lieu. Tavu peut aussi être utilisée de manière indépendante, ou après une visite à la cathédrale ou au musée. Elle dévoile l'épopée de la cathédrale gothique, de l'édifice qui abrite le 5^e Lieu, du musée de l'Œuvre Notre-Dame,

du palais Rohan et du lycée Fustel de Coulanges. Parmi les anecdotes, Camille, guide virtuel de l'application, raconte que sur cette place se tenait l'un des tout premiers ateliers d'imprimeurs de l'histoire. Tavu, lancée lors de la Nuit européenne des musées, a été développée par l'Atelier Pandore, lauréat de l'appel à projets Tango&Scan 2021 avec Brave New Media. Conçue pour les 18-35 ans, elle permet une expérience ludique d'environ 30 à 45 minutes. ● P.L.

INFOS


selieu.strasbourg.eu
et www.atelier-pandore.fr/tavu/

 **25 juin → 17 juillet**

Bientôt une Plaine festive

FOIRE Événement six fois centenaire, la foire Saint-Jean, comme le marché de Noël est en train de se réinventer. Pour rester un succès populaire, attirant petits et grands en quête de sensations et de divertissements, les manèges et attractions vont désormais bénéficier d'un emplacement dédié d'environ cinq hectares : la Plaine festive. Située dans le secteur de la Plaine des Bouchers, cette nouvelle configuration se dévoilera dans un an. «Cet emplacement est particulièrement bien placé, à proximité de deux parkings-relais et au croisement de plusieurs pistes cyclables», souligne Pierre Ozenne, adjoint en charge des foires et marchés. Les travaux d'aménagement vont débuter dès l'automne et la fête foraine de 2023 sera la première manifestation à prendre possession des lieux. En attendant que le site soit fin prêt, l'édition de cette année se tiendra au Wacken du 25 juin au 17 juillet. ● P.S.



J.-F. Badias

 **8 → 12 juin**

Soixante ans de Percussions

FESTIVAL L'ensemble des Percussions de Strasbourg fête ses soixante ans et les célébrera par un festival anniversaire qui se déploiera en divers endroits de la ville. Il sera possible de retrouver les instrumentistes à la Laiterie (mercredi 8 juin à 19h30), au théâtre de HautePierre (le 9 à 18h et 20h, puis le 11 dans le cadre de la fête du quartier), place du Château (le 10 à 21h30) et enfin au Musée d'art moderne (le 12 à 15h). Un livre-disque, dédié à l'histoire du groupe et au compositeur Iannis Xenakis, est sorti en début d'année. ●

INFOS


www.percussionsdestrasbourg.com

 **5 juin**

Stabat Mater au Palais des fêtes

CONCERT Le Chœur de Saint-Guillaume, conduit par Béatrice Dunoyer, organise un concert-événement autour du *Stabat Mater* de Francis Poulenc. L'événement célèbre les 71 ans de la création mondiale de l'œuvre par le Chœur de Saint-Guillaume. Sous la direction de Jean-Philippe Billmann, 150 musiciens seront à l'œuvre au Palais des fêtes : le Chœur de Saint-Guillaume, le Chœur des jeunes chanteurs du conservatoire et l'orchestre de l'Académie supérieure de musique de la Haute école des arts du Rhin. ●

INFOS


www.choeurdesaintguillaume.com

Une saison enchantée à l'opéra



J. Doriel

« Et ils vécutent heureux » : le titre de la saison 2022-2023 du Ballet et de l'Opéra du Rhin donne le ton. Œuvres classiques et productions innovantes feront appel à la puissance guérisseuse des contes.

INFOS

Les abonnements sont déjà disponibles ; la billetterie ouvre le 16 juin pour les deux premiers spectacles, Histoire(s) d'Opéra et Until The Lions. operanational.durhin.eu

PROGRAMME

Plus que de simples histoires, les contes ont une puissance quasi-magique : ils aident les enfants à apprivoiser leurs angoisses et prennent les adultes par les sentiments pour les ramener à leurs enchantements. La saison prochaine, ils seront au cœur du programme de l'Opéra national du Rhin (OnR) et du Ballet, intitulé « Et ils vécutent heureux ». « Nous souhaitons explorer la force guérisseuse des contes, explique Alain Perroux, le directeur de l'OnR. Nous rencontrerons des princes et des princesses, mais aussi des instruments magiques ou encore des monstres. » Pour donner le ton, *Le Joueur de flûte*

ouvrira la danse en octobre, sur la musique de Jean-Sébastien Bach. La chorégraphe Béatrice Massin a imaginé ce ballet jeune public, dont ce sera la création mondiale.

FLÛTES ET TRÉSORS

Quelques semaines plus tard, en décembre, *La flûte enchantée* de Mozart rappellera le pouvoir particulier de cet instrument. Avant cela, la scène de l'Opéra aura accueilli *Until The Lions*, inspiré de l'épopée indienne du Mahabharata, également en création mondiale, et *Le Chercheur de trésors*, de Franz Schreker. Le reste de la saison sera à l'avenant, avec des ballets surprenants, comme la relecture de *Giselle* proposée par Martin Chaix, des opéras intrigants, à l'instar de *Petite balade aux enfers* d'après Orphée et Eurydice, mais aussi des récitals vibrants et des festivals étonnants. Des ateliers et des rencontres jeune public ponctueront également le calendrier. ●
Lisette Gries

Albert, Malgré-nous

HISTOIRE

Funeste anniversaire. En août, on commémorera les 80 ans de l'incorporation de force de quelque 130 000 hommes, résidant en Alsace-Moselle, obligés de revêtir l'uniforme de l'armée allemande. Terrible événement, que Daniel Fischer a décidé de rappeler et de raconter aux plus jeunes. Avec Sylvie de Mathuisieulx et le dessinateur Benjamin Strickler, ils cosignent *Le retour du soldat malgré lui*, un roman qui relate le douloureux retour à la vie civile d'un jeune Alsacien, Albert, meurtri par une année de souffrance passée sur le front russe. Perdu, déboussolé, il a bien du mal à retrouver sa place au sein d'une famille qui n'a pas vécu, comme lui, ce terrible traumatisme, et à se réinsérer dans la société. ●

INFOS

La Nuée bleue, collection Graine d'histoire, 144 pages, 10 euros.

Weltkrieg, trésor exhumé

TÉMOIGNAGE

La guerre de 14-18, Eugène Birsinger, paysan de Neuwiller, ne l'a pas vécue dans les tranchées, mais dans sa petite bourgade du Sundgau. Inapte aux champs de bataille et cantonné dans la ferme paternelle qu'il a reprise sans grand enthousiasme, ce typographe de formation va alors écrire et dessiner, chroniquant plume et crayons en main la vie de son village et commentant les événements extérieurs qui lui parviennent. Un témoignage exceptionnel ! C'est la petite fille de l'auteur, Claire Lebailly-Birsinger, qui a reconstitué et traduit cette œuvre hors du commun, riche de plus de 400 illustrations et absolument indispensable à qui s'intéresse à l'Alsace et à cette tragique période de l'histoire. ●

INFOS

Weltkrieg, un village alsacien à l'heure de la guerre mondiale, *La Nuée bleue*, 856 pages, 35 euros.

Un tableau de Simon Vouet en restauration

Acquis par le musée des Beaux-Arts en 2019, *Le Martyre de sainte Catherine*, œuvre majeure du peintre, est en cours de restauration, grâce au soutien de la Saams.

PEINTURE De Simon Vouet, grand nom de la peinture française et européenne du XVII^e siècle, le musée des Beaux-Arts possède depuis 1937 *Loth et ses filles*, chef-d'œuvre de la période parisienne de l'artiste, réalisé en 1633. Grâce à la contribution de la Société des amis des arts et des musées de Strasbourg (Saams) et du ministère de la Culture, le musée détient depuis 2019 une seconde œuvre du peintre, *Le Martyre de sainte Catherine*, témoignage de sa période romaine, de 1613 à 1627, au cours de laquelle il devint un des tout premiers peintres de Rome. En 1627, «son retour à Paris marque une renaissance

pour la peinture dans la capitale», souligne-t-on aux musées.

UNE INTERVENTION DÉLICATE Avant d'être présenté sur les cimaises, le tableau nécessitait une restauration. Cette délicate intervention se déroule aux ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). «Après un important travail mené sur le support, indique Oriane Lavit, conservatrice du patrimoine au C2RMF, la couche picturale a été nettoyée et la phase dite de réintégration est en cours.» Elle permettra de redonner à l'œuvre un aspect proche de celui d'origine. Cette opération de plus de 25 000



Simon Vouet (Paris, 1590 - Paris, 1649) *Le Martyre de sainte Catherine* (avant restauration) | Huile sur toile, 173 x 115,5 cm | Musées de Strasbourg

euros est assurée par les fonds de la Saams, association de près de 800 membres, amis des arts et des musées, qui fête ses 190 ans. ●
Pascale Lemerle



www.amisartsetmusees-strasbourg.fr



A. Franchet

«J'ai voulu mettre Holmes à l'épreuve»

LIVRE Jérôme Hohl, urbaniste de profession, publie son premier roman.

Pourquoi cet engouement de plusieurs de nos auteurs régionaux pour Sherlock Holmes?

Je ne peux pas répondre pour les autres. Moi, j'avais lu les romans et les nouvelles signées de Conan Doyle, le créateur de Holmes, mais j'ai eu le déclic en découvrant la série *Sherlock* produite par la BBC il y a quelques années. Disons que le fait que le personnage soit déjà créé m'a aidé à me lancer, je n'ai pas eu à l'inventer de toutes pièces.

Votre détective est bien mal en point au début du roman...

Oui, il est accro aux psychotropes et l'idée consiste à l'exfiltrer, à le faire sortir de son environnement, à la fois pour le détourner de son addiction et pour le mettre à l'épreuve, loin de Londres, où il n'a plus rien à prouver. Voilà pourquoi je l'envoie en Alsace, pour remettre ses sens en éveil, le confronter à une énigme inédite. **Vous êtes un auteur débutant, prometteur... Espérez-vous vivre un jour de votre plume?** C'est un rêve, pas un objectif. On recense quelque

22 000 auteurs en France, il y en a 700 seulement qui n'exercent pas d'activité par ailleurs. Ce sont les chiffres officiels et cela situe la difficulté de la tâche. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

1993
Naissance à Colmar

2015
Diplôme de l'Institut de géo-aménagement et d'urbanisme, Strasbourg

2021
En novembre, parution du roman aux éditions Astrid Franchet et premier salon du livre



Sherlock Holmes et l'affaire des noyades bleues. Éditions Astrid Franchet. 284 pages. 15 euros.

Swing Resistance

Son cinquième album en poche, le groupe Lyre le Temps prépare sa tournée d'été en France et en Europe.

MUSIQUE

L'aventure a démarré en 2008 et le succès a immédiatement été au rendez-vous sur les plateformes de l'époque, puis au Printemps de Bourges. Depuis, Lyre le Temps n'en finit plus de se développer et de porter la musique urbaine en étendard. Ils sont quatre aujourd'hui : Quentin Babst au scratch, Samuel Klein à la batterie, Marc-Antoine Schmitt à la contrebasse et Ludovic Schmitt au piano et au chant. Ils développent une musique hybride « très électro-swing », et sortent un album à peu près tous les trois ans. En quelques titres, les compères y déroulent le propre du groupe : leur analyse des cycles musicaux et du monde dans lequel



B. Salmanski / 128dcb

on vit. « *Le swing, sourit Ludovic, est un style qui parle de plus en plus aux gens.* »

20 CONCERTS CET ÉTÉ

Loin d'être une période oisive, le confinement leur a permis d'étoffer leur volet « musique de cinéma » et de se réinventer avec des créations quotidiennes sur

les réseaux. Dès que cela a été possible, le groupe est remonté sur scène, « pour donner l'exemple » et porter la voix d'un monde culturel qui en a besoin. Pas étonnant, donc, que leur cinquième album soit sobrement titré *Swing Resistance*. Il sera suivi d'un sixième, enregistré à la Nouvelle-Orléans, avec des

big bands de jazz, comme cela devait déjà se faire en 2020. En attendant, ils nous donnent rendez-vous pour une vingtaine de concerts cet été. ●

Véronique Kolb



www.lyreletemps.com



L'arbre de vie est un hommage à Tomi Ungerer.

J. Doré

D'une rive à l'autre

BALADE

Se mettre dans la peau d'Alice au pays des merveilles, découvrir une maison de hobbit, sauter de souche en souche, serpenter parmi les bambous. Les petits espaces thématiques du jardin des Deux-Rives, accessibles en empruntant le premier sentier sur votre droite après l'entrée du parc, offrent une agréable sortie. Ne manquez pas l'arbre de vie, sculpture en hommage à Tomi Ungerer, avant de rejoindre les rives du Rhin. Le parc se poursuit côté allemand, il suffit

d'emprunter la passerelle des Deux-Rives, aussi appelée Mimram du nom de son architecte. À quelques centaines de mètres du pont, les enfants s'amuse dans une originale aire de jeux sur le thème de l'eau, les adultes boivent un verre au biergarten et tout le monde tente l'ascension des 210 marches de la tour d'observation. Cette dernière, haute de 44 mètres, offre une vue magnifique sur Strasbourg, Kehl, la Forêt noire et les Vosges. ●

Léa Davy

SUR LA PISTE DE THÈBES

Pour fêter 150 ans de recherche strasbourgeoise, l'Institut d'égyptologie retrace son épopée, au fil de ses objets antiques et de ses archives.



egypte.unistra.fr
Visites «La collection égyptienne de l'université de Strasbourg»
sur inscription via www.eventbrite.fr
ou la page Facebook

Un décor du temple de la reine pharaon Hatchepsout se dessine sur papier de Chine. «C'est un estampage réalisé lors d'une expédition par Johannes Dümichen, premier titulaire de la chaire d'égyptologie. Ce dernier a aussi exploré la tombe 33 de Padiamenopé, la plus grande de la nécropole de Thèbes à Louxor», explique Cassandre Hartenstein, commissaire de l'exposition «Sur la piste de Thèbes», présentée ce printemps à la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme-Alsace, où siège l'Institut et sa collection de 6472 pièces. Sur l'un des cartonnages, fragment d'enveloppe de momie, se distingue la silhouette colorée du dieu Osiris, «l'arbitre lors du jugement des défunts», et plus loin un masque funéraire en bois peint issu d'une tombe. «Recouvrir

la tête avec un masque permettait d'avoir un substitut en cas de dommage physique, mais préservait également une image idéalisée du défunt.» Ces pièces proviennent du deuxième titulaire de la chaire, Wilhelm Spiegelberg. «Lors de visites en juin, en ce bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes, le public pourra découvrir, sur des fragments de jarre, de cartonnage ou de bandelette de momie, des inscriptions en hiéroglyphe, mais aussi en hiératique, écriture cursive des hiéroglyphes, en démotique, en grec ou en copte.»

RADIOGRAPHIE DE MOMIES

Au terme du parcours détaillant les travaux des égyptologues de l'Institut, un écran tactile présente trois sarcophages modélisés en 3D: ils ont été mis au jour

1822

Déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion au Collège de France

1872

Création de l'université impériale allemande et de sa discipline phare: l'égyptologie

2002

Création de la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme, siège de l'Institut et de sa collection

dans l'enceinte de la tombe de Padiamenopé par l'actuel titulaire de la chaire, Frédéric Colin, et son équipe lors des fouilles menées avec l'Institut français d'archéologie orientale en 2019. «Les objets modélisés permettent de poursuivre les recherches en laboratoire, tout en préservant l'intégrité du patrimoine.» Les sarcophages virtuels peuvent être examinés à loisir et étudiés, tandis que les sarcophages datant de 3500 ans, propriété égyptienne, sont à l'abri dans un magasin du ministère des Antiquités proche du lieu de la fouille. Quant aux momies qu'ils renfermaient, elles ont été radiographiées. «Dans le sarcophage richement décoré au nom de Ta-Abou et qui comprenait 17 objets funéraires, les ossements analysés révèlent un âge estimé entre 25 et 45 ans. Sur les clichés, des formes rondes laissent à penser que la dame portait des perles ou des amulettes et, au niveau de la poitrine, un scarabée de cœur.» ●
Pascale Lemerle



Un masque funéraire fait partie des objets présentés dans l'exposition.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

2 ans d'actions écologiques, sociales et démocratiques

Il y a 2 ans, les Strasbourgeois·es ont fait le choix de notre projet écologiste, social et citoyen.

Ce que nous avons fait pour une ville écologique :

- L'aide à l'achat de vélo classique neuf ou d'occasion pour les ménages les plus modestes
- 17 cours d'écoles végétalisées «Oasis» et le lancement du Plan de rénovation des écoles
- La réorientation des projets ZAC des 2 Rives et Archipel pour un urbanisme plus durable: moins de densité, davantage d'espaces verts, de services publics et de transports ; la limitation des projets d'urbanisation pour préserver la Ceinture verte
- Un soutien à l'économie locale par le Schéma des Achats Socialement et Écologiquement Responsables; la signature du Pacte de Milan structurant notre politique agricole et alimentaire

Ce que nous avons fait pour une ville solidaire et émancipatrice :

- 194 places d'hébergement d'urgence créées ; un centre d'accueil pour les personnes fuyant la guerre en Ukraine
- Un centre de vaccination covid ouvert 7j/7, des équipes de vaccination itinérante ; un fonds d'aide covid d'1M€ pour soutenir les acteurs économiques
- Un budget multiplié par 3 pour l'égalité femme-homme ; l'ordonnance verte offrant aux femmes enceintes une sensibilisation à la santé environnementale et des paniers de légumes bio et locaux
- L'ouverture de la 1^{re} conciergerie solidaire à la Musau
- Un soutien aux associations de pratiques culturelles amateurs ; une mission d'information et d'évaluation pour l'avenir de l'Opéra

Ce que nous avons fait pour une ville européenne où l'on participe :

- La Fête de l'Europe en Mai avec sa programmation participative pour tous les goûts ; l'Appel de Strasbourg, texte participatif pour une Europe plus proche des citoyen·nes
- 80 projets associatifs soutenus suite à l'appel à manifestation d'intérêt sur la Conférence sur l'avenir de l'Europe
- Le panel citoyen du «Budget Local : Parlons-en!» qui travaille sur la tarification solidaire ; la création du Jury citoyen de Strasbourg Capitale de Noël
- La refonte des «Conseils de quartier» en «Ateliers de quartier» où les habitant.es portent aujourd'hui plus de 40 initiatives partout en ville

Un bilan loin d'être exhaustif, continuons à construire ensemble une ville plus écologique prenant soin de tou·tes. ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDENTÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU


STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

**POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S**

Une ambition sociale pour Strasbourg

À Strasbourg, les inégalités sociales se sont encore accentuées et l'aspiration à une ville socialement plus juste est dans toutes les têtes. Une municipalité peut jouer un rôle de bouclier social dans un contexte où les politiques gouvernementales s'attaquent toujours plus frontalement aux intérêts populaires: moins d'enseignant.e.s, moins de services publics...

Il est urgent de construire une ville solidaire prenant en compte l'intérêt des habitantes et des habitants, en particulier des plus fragiles.

Il est urgent que l'ensemble des projets soit orienté à rebours des choix de la municipalité précédente qui avait centré sa politique sur la CAME (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation et Excellence). La ville n'appartient pas aux Vinci, Bouygues et Cie, ni aux spéculateurs immobiliers, promoteurs et financiers.

Nous voulons tenir tête aux pouvoirs de l'argent, aux pouvoirs économiques. Nous voulons faire respecter le droit à l'accès au logement pour toutes et tous, faire respecter le droit d'asile et le devoir d'hospitalité inconditionnel.

Avec le groupe «Pour la Justice Sociale et l'Écologie Populaire», les élu.e.s communistes et citoyen.ne.s souhaitent porter au sein du Conseil Municipal la question des gratuités, notamment celle des transports pour les moins de 25 ans mais aussi l'accélération des projets de tarification solidaire.

Les agent.e.s de la collectivité et leurs représentant.e.s, les syndicats, peuvent pour ce qui les concerne compter sur notre engagement pour une amélioration de leurs conditions de travail.

Nous rejetons le modèle d'élu.e.s gestionnaires vidant la démocratie de sa substance et réduisant les débats politiques à la simple résolution de questions techniques. À l'inverse, étant avant tout des militantes et militants, actifs sur le terrain au plus près des réalités, nous portons et porterons dans chacun de nos actes le projet d'une société émancipatrice plaçant «l'Humain et la planète d'abord».

La défense, le maintien et le redéploiement des services publics dans tous les quartiers est de longue date au cœur de notre engagement politique. Nous le prolongeons jusqu'au sein de l'assemblée municipale.

Partie prenante de la majorité municipale, nous formerons avec le groupe majoritaire un intergroupe enrichi. ●

HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIE BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE, YASMINA CHADLI,
ARIANE HENRY

Contact: 06 08 56 64 35

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Strasbourg ville Européenne



Le 9 mai 2022, journée de l'Europe, avait une saveur particulière: en effet, il marquait la **conclusion formelle de la Conférence sur l'Avenir de l'Europe** à Strasbourg. Ce sont 49 propositions déclinées en plus de 300 mesures concrètes qui sont largement issues de la composante citoyenne de la Conférence.

Néanmoins, le Parlement s'est déjà prononcé le 4 mai dernier en faveur d'une Convention pour changer les traités. C'est une bonne chose et un passage obligé pour que l'UE continue de se déployer là où elle est utile, et plus efficace que chacun des États-membres pris individuellement. C'est ainsi également qu'elle pourra asseoir une forme de légitimité, notamment auprès des populations qui s'en sentent les plus éloignées.

Cette «fin» de la Conférence n'est donc en réalité que le début, et il reste bien du travail pour matérialiser toutes les promesses en germe en veillant à ne surtout pas perdre l'élan initial.

Emmanuel Macron, a pris la parole à Strasbourg en tant que Président du Conseil de l'UE. Nous regrettons l'absence de la Maire de Strasbourg à cet événement majeur pour l'Europe et pour notre ville. La Présidence Française du Conseil de l'Union Européenne devait être une chance pour notre ville, l'occasion de mobiliser chaque strasbourgeoise et strasbourgeois, dès le plus jeune âge à l'importance de l'Europe. Nous avons l'amère impression que le train est passé et que **Strasbourg Capitale de l'Europe** démocratique est resté sur le quai...

La construction Européenne est un dur labeur, alors que certains souhaitent moins d'Europe et prônent la désobéissance européenne, nous, nous affirmons que nous voulons **Faire Ensemble** plus d'Europe: une Europe plus sociale, durable et démocratique. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERLENE RICHARDOT

Contact – Courriel: faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le vendredi 24 juin 2022 à 9h

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

L'accord EELV-LFI est une trahison des valeurs européennes



Pour la première fois de son Histoire, **Strasbourg est dirigée par un parti radical, membre d'une coalition nationale eurosceptique.** L'accord de coalition entre EELV et LFI est une trahison des valeurs européennes et de l'Histoire de Strasbourg. Jeanne Barseghian, maire de la capitale européenne et siège du Parlement, a approuvé cet accord, faisant même campagne pour cette attelage eurosceptique à la botte d'un parti d'extrême-gauche.

Il devient difficile de défendre Strasbourg à l'insu de sa municipalité. Alors que les planètes sont alignées (Président et Gouvernement français en ligne avec la Présidente du Parlement pour défendre Strasbourg), que Strasbourg s'est illustrée comme capitale le 9 mai à l'initiative d'Emmanuel Macron qui y a prononcé le « **Serment de Strasbourg** », la municipalité s'enferme dans un immobilisme fautif. La Maire de Strasbourg n'était même pas présente au Parlement le 9 mai, méprisant ainsi les centaines de citoyens et les dirigeants des chefs d'États.

Ces dernières semaines parachèvent le bilan catastrophique de Jeanne Barseghian en matière européenne. Nous savons à présent que cela n'est pas dû qu'à de l'amateurisme mais **aussi et surtout à du cynisme.** Jeanne Barseghian fait désormais officiellement campagne pour une victoire des eurosceptiques à l'Assemblée Nationale et pour la « **désobéissance européenne** », c'est-à-dire à un **Frexit caché.**

Nous pensons que l'Europe est notre avenir, notre destin, notre solution face aux désordres du monde. La solidarité et la solidarité européenne doivent continuer de nous tenir ensemble face aux défis et pour surmonter les crises. La municipalité de gauche radicale qui dirige Strasbourg veut mettre fin à la libre circulation et sortir des traités européens. C'est un choix dangereux pour la France et en tout premier lieu pour Strasbourg. Qui imagine la Maire d'une Ville dont le tram traverse le Rhin vouloir mettre fin à la libre circulation ? Qui imagine le Parlement européen siéger dans un pays dirigé par les pourfendeurs de l'Europe ? Qui imagine que les eurodéputés respecteront les traités qui fixent le siège du Parlement à Strasbourg si Strasbourg défend veut jeter à la poubelle ces traités ? L'Europe mérite du sérieux et de la constance, pas un accord électoral de circonstance. ●

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact: strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Se déplacer à Strasbourg : quelle galère !

Quel que soit votre mode de déplacement, à Strasbourg, ce n'est jamais évident.

Pour les automobilistes, auxquels la municipalité assume de compliquer la vie, la situation se dégrade constamment. Entre un accès à la ville de plus en plus compliqué en raison des embouteillages (qui vont encore s'aggraver avec l'installation d'un tram avenue des Vosges), la difficulté pour trouver des places de stationnement qui se font de plus en plus rares et sont supprimées sans aucune concertation avec les riverains ou encore l'impossibilité d'obtenir de Streeeto qu'ils reviennent sur un PV de stationnement injustifié, les automobilistes ne sont clairement pas les bienvenus dans la capitale européenne. C'est pourtant toujours le mode de déplacement le plus utilisé en France et son impact sur la qualité de l'air se réduit à mesure que les voitures électriques se développent...

Pour les usagers des transports en commun, et notamment les automobilistes utilisant les parkings relais, ce n'est pas beaucoup mieux. La propreté des transports en commun est bien souvent passable, la fréquence des trams se détériore et il n'est pas rare de devoir attendre 15 minutes entre deux passages, et le pire reste à venir puisque la nouvelle ligne de tram vers Schiltigheim et celle vers le Parlement européen vont sans aucun doute avoir un effet négatif sur la fréquence sur l'ensemble du réseau.

Pour les cyclistes, des efforts sont faits. Malheureusement ce ne sont souvent pas les bons... Arceaux à vélo installés sans concertation dans des zones où c'est superflu, nouvelles pistes cyclables créées dans des zones où il n'y a pas et il n'y aura pas de cyclistes, état des pistes existantes parfois catastrophique ou encore sécurisation des itinéraires accidentogène aussi bien avec les voitures qu'avec les piétons, les « grands plans » de la municipalité ne sont décidément pas adaptés.

Pour les piétons enfin, le problème majeur qu'est la cohabitation avec les cyclistes est totalement ignoré. Les « zones de rencontre » sont un calvaire pour tous, les rues très fréquentées connaissent des incidents quotidiens et aucune solution n'est mise en place pour lutter contre les livreurs à vélos roulant à pleine vitesse partout dans la ville.

Pour la sécurité de chacun, et notamment nos aînés ou les personnes à mobilité réduite, mais aussi pour l'accessibilité et donc l'attractivité de notre ville, la situation devient gravissime. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

VEN 24 JUIN DE 14H À 22H

SAM 25 JUIN DE 11H À 18H

QUAI DES BATELIERS

PLACE DU CHÂTEAU

Nocturne
avec concert
et d'autres
surprises!

TERRASSE DES ROHAN

JOURNÉES OLYMPIQUES & PARALYMPIQUES

INITIATIONS, RENCONTRES, DÉMONSTRATIONS SPORTIVES

www.jopstrasbourg.eu pour plus d'infos